

J. VIALATOUX

SIGNIFICATION HUMAINE DU TRAVAIL



LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

J. VIALATOUX

Professeur aux Facultés catholiques de Lyon

SIGNIFICATION HUMAINE DU TRAVAIL

LES EDITIONS OUVRIERES
12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13^e)

1. — Die große Fragestellung
des Arbeiters und des Arbeiters — der Arbeit,
und der für Arbeit.

CHAPITRE III

PHILOSOPHIE DU TRAVAIL

Parce que c'est l'homme qui travaille, une rationalisation du travail devait se trouver amenée à s'adresser, comme nous venons de le voir, non pas seulement aux sciences par lesquelles elle peut connaître l'outil moderne du travail, la machine, mais à la science par laquelle elle pourra connaître le travailleur lui-même, l'homme au travail.

Il faut alors nous interroger sur le « facteur humain » et la « science de l'homme » — et prendre conscience enfin, en présence de cette question, de la valeur réflexive de l'activité laborieuse.

§ 1^{er}. — LE « FACTEUR HUMAIN » ET LA « SCIENCE DE L'HOMME »

Le « facteur humain », l'homme, est-il un objet dans la nature, comme les autres objets ? Ou bien un *sujet*, c'est-à-dire tout autre chose qu'un objet ? Ou bien une juxtaposition, *partes extra partes*, d'un objet comme les autres et d'un

nistration des choses ; autrement dit, la réduction de la politique à une technique. « Il n'existe pas de phénomène qui ne puisse être observé du point de vue de la physique des corps bruts et de celui de la physique des corps organisés qui est la physiologie » (p. 80). Une seule et unique loi régit l'univers : la loi de la gravitation universelle, loi de l'universalité des phénomènes, y compris « le *phénomène-homme* » ; loi dont la découverte est le fruit d'une dialectique tour à tour historique et logique, inductive et déductive, à posteriori et à priori. Il appartient à l'Institut d'en déduire tous les phénomènes connus ; à l'Université, de l'enseigner ; aux Cabinets politiques de réorganiser sur cette base scientifique le système social, qui sera un *système industriel*. A cette science de l'homme convient le nom de « physiologie sociale » (1). La politique doit être à cette physiologie sociale ce que l'hygiène est à la physiologie individuelle, et les ateliers de l'industrie à la physico-chimie.

On voit, sans plus attendre, ce qu'entraîne cette conception de la nature des « sciences

(1) *Physiologie sociale* : il convient d'entendre la signification saint-simonienne de cette expression. Il ne faut pas la prendre dans une acception strictement physiologique au sens ordinaire de ce mot. Elle doit être rapprochée de l'expression « physique organique » qu'emploiera A. Comte pour désigner, d'une part, la physiologie et, d'autre part, la sociologie, appelée d'abord par lui « physique sociale ». De plus, comme l'a observé M. Gurvitch (*op. cit.*, p. 577-79), Saint-Simon entend par physiologie sociale la science de l'*homme en action*, de la société en activité collective. Par là, Saint-Simon préparait Marx plus encore que Comte, et préluait à l'idée marxiste d'un matérialisme historique et dialectique.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Introduction	9
Chapitre premier. — L'ACTIVITÉ LABORIEUSE.	
Psychologie et morale du Travail	13
§ 1 ^{er} . — <i>Analyse psychologique de l'activité laborieuse</i>	17
§ 2. — <i>Morale de l'activité laborieuse</i>	38
A. — La finalité du Travail ...	39
B. — Le devoir du Travail ...	64
C. — Le droit du Travail	67
D. — Morale du travail outillé.	80
Chapitre II. — LA DIVISION DU TRAVAIL. Socio- logie et morale du Travail divisé	83
§ 1 ^{er} . — <i>Sociologie de la division du Travail</i>	84

	PAGES
A. — Théorie d'Adam Smith ..	84
1° Effets de la division du Travail	86
2° Causes de la division du Travail	91
B. — Théorie d'Emile Durkheim	102
1° Effet et fonction de la division du Travail	102
2° Cause de la division du Travail	109
C. — Discussion de ces théories.	115
D. — Vie laborieuse et vie ramifiée	133
§ 2. — <i>Morale du travail divisé ou morale de la profession</i>	139
La Profession	146
La finalité professionnelle ..	149
Le devoir professionnel	152
Le droit professionnel	157
Travail divisé et machinisme.	166
 Chapitre III. — PHILOSOPHIE DU TRAVAIL ...	 179
§ 1 ^{er} . — <i>Le « facteur humain » et la « science de l'homme »</i>	179
§ 2. — <i>La valeur reflexive de l'activité laborieuse</i>	199